

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, ANNECY, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})

Trésorier : M. P. MIGNOT, 4, rue Eugène-Manuel, Villeurbanne (Rhône).

ABONNEMENT ANNUEL : France et Colonies Françaises : 700 francs — C.C.P. Lyon 101-98
Etranger 800 francs

courte, mais ne pouvant passer inaperçue. Les cerques ne subsistent que chez la larve de Fort Dick ; environ 3 fois plus courts que le corps, ils comprennent 4 articles, le proximal (= base) étant lui-même subdivisé en deux portions subégales ; macrochètes complètement glabres.
(à suivre)

COLEOPTERES NOUVEAUX DE FRANCE

par J. OCHS (Nice).

Scopaeus (subgen. **Polyodontus** Sol.) **littoralis** n. sp.

Holotype : un mâle, St-Aygulf (Var), XI-1957 (in coll. J. OCHS).

Allotype : une femelle, même localité et date (in coll. J. OCHS).

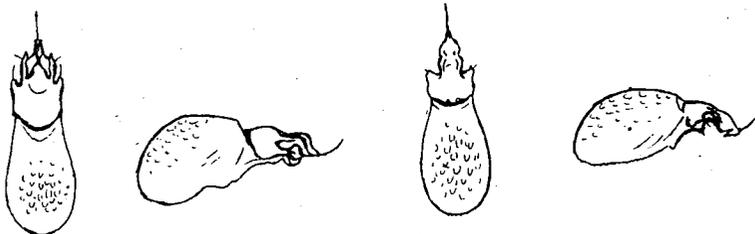
Paratypes : 4 ♂ et 8 ♀, même localité et date (in coll. J. OCHS et HERVÉ).

Aspect général de *brevicuspis* Bin. qui a 2,5 mm, mais plus étroit et plus foncé.

Antennes grêles, tête plus longue que large, à côtés parallèles, yeux petits, l'espace temporal étant 4 fois plus long que le diamètre oculaire.

Pronotum moitié plus long que large, plus étroit que la tête.

Élytres étroites à peine plus larges que le pronotum et 1/3 plus longues que ce dernier. L'édéage a la forme de celui du *brevicuspis*, mais la portion apicale présente une expansion beaucoup moins importante des lobes apicaux qui sont fortement rétrécis jusqu'à l'apex.



S. brevicuspis

S. littoralis n. sp.

(edeages)

Stenus (**Parastenus** Heyd.) **Audrasi** n. sp.

Holotype : un mâle, Lent (Ain), 11-X-1950 (in coll. J. OCHS, AUDRAS leg.).

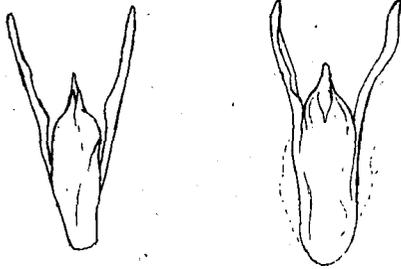
Allotype : une femelle, même localité et date (in coll. AUDRAS).

Un peu plus petit que *ossium* Steph., avec lequel il cohabite. Toutefois il s'en distingue facilement car l'*ossium* a les palpes, antennes et pattes d'un brun noir alors que l'*Audrasi* a les palpes, pattes et antennes testacés avec les genoux bruns.

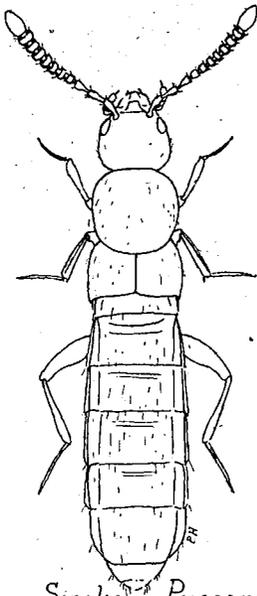
Les élytres de l'*ossium* sont 1/3 plus longues que le pronotum et beaucoup plus larges, tandis que chez l'*Audrasi* elles sont de la même longueur et à peine plus larges. Le *geniculatus* Grav. beaucoup plus grand que l'*Audrasi* a comme ce dernier des épaules effacées, mais le

pronotum plus large. Il s'en distingue par le pénis dont les styles sont droits chez l'*Audrasi* tandis qu'ils présentent une courbure chez le *geniculatus*.

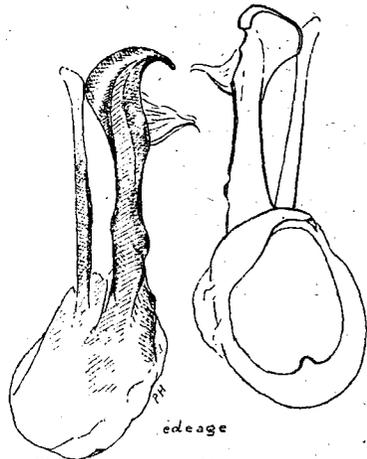
Le *flavipalpis* Thoms. a les styles avec des courbures encore plus prononcées, il habite l'Allemagne et la Suède.



S. Audrasi n. sp. *S. geniculatus*
(aedeages)



Sipalia Pussardi n. sp.



Paramaurops olbiensis n. sp.

Sipalia (Subgen. **Sipalia** s. st.) **Pussardi** n. sp.

Holotype : un mâle, Valdrome (Drôme), 22-VII-1953 (in coll. OCHS, leg. PUSSARD).

Allotype : une femelle, même localité et date (in coll. OCHS, leg. PUSSARD).

Paratypes : 4 ♀, même localité et date (in coll. OCHS et PUSSARD).

Antennes et pattes testacées, corps brun comme *circellaris* mais 1/3 plus petit ; tête allongée, pronotum étroit, relativement long, à base arrondie, les élytres n'ont que la moitié de la longueur du pronotum. Les antennes ont les articles 4 à 10 transverses de même largeur.

Découverte par M. R. PUSSARD au pied de *Lavandula Latifolia* Vil. qui a constaté que ces Staphylins vivaient probablement au détriment d'un Diptère, la Cécidomyie *Thomasiniana Lavandulae* (Barnes) qui est l'agent du dépérissement majeur des lavandes par ses colonies populeuses sous-corticales dont le cycle a fait l'objet de comptes rendus à la Société de Biologie par M. R. PUSSARD, Ingénieur agronome.

Paramaurops olbiensis n. sp.

Holotype : un mâle, grotte des Fées à Hyères (Var), I-56 (in coll. J. OCHS).

Paratype : un mâle, même localité, V-56 (in coll. J. OCHS).

Ce Psélaphide aveugle, comme en général toutes les formes endogées, ne peut être identifié que par l'étude de l'organe copulateur. Il présente en effet comme les autres *Amaurops* une grosse tête arrondie avec une épine à la place des yeux et de longues soies autour des tempes, les membres très allongés. Par sa strie externe du premier tergite abdominal très rapprochée du bord externe et son édéage avec style droit développé et sétifère (le style gauche étant absent), il fait partie du genre *Paramaurops* Jean, dont aucune espèce n'avait été signalée de France.

Par son édéage, il se rapproche du *Koriorowiczi* Saulcy de Corse qui a un édéage terminé par une dilatation formant un bec interne au lieu d'externe chez *olbiensis*. Il a aussi des soies externes, mais aucune interne (une chez *Koziorowiczi*). En outre au lieu de présenter des antennes courtes avec article 5 court, il a des antennes longues avec article 5 près de 3 fois plus long que large.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 10 septembre 1958.

BIBLIOGRAPHIE

Traité de Zoologie (Anatomie, Systématique, Biologie) publié sous la direction de M. Pierre-P. GRASSÉ. — Tome XIII (fascicules I, II et III) : *Agnathes et Poissons*. Masson et Cie, éditeurs, 120, boulevard Saint-Germain, Paris (6^{me}).

La série des magnifiques — et déjà classiques — volumes composant le « Traité » continue de s'allonger. Elle s'augmente aujourd'hui des trois fascicules formant le tome XIII consacré aux Agnathes et aux Poissons. Cet imposant ouvrage de près de 3 000 pages est illustré de 1 189 dessins et photographies et rehaussé de 6 planches en couleurs.

En introduction, Jean PIVETEAU nous conte comment, d'Aristote à Linné, s'est peu à peu dégagée et précisée la notion de Vertébré. Puis, envisageant les classifications phylogéniques des Vertébrés, il montre comment l'ancienne classe des Poissons correspond en réalité à trois séries dont l'indépendance est réelle : les Elasmobranches, les Actinoptérygiens et les Choanates. « On peut toutefois, écrit-il, conserver encore l'appellation de « Poissons », en sachant qu'elle n'exprime guère autre chose qu'une communauté d'habitat ».

Le sous-embanchement des Agnathes, avec l'unique classe des Cyclostomes, occupe la moitié du premier fascicule. La plus grande partie de l'anatomie, la biologie, la répartition géographique et la systématique des formes actuelles (Myxines et Lamproies) sont l'œuvre de Maurice FONTAINE. Le crâne est traité par